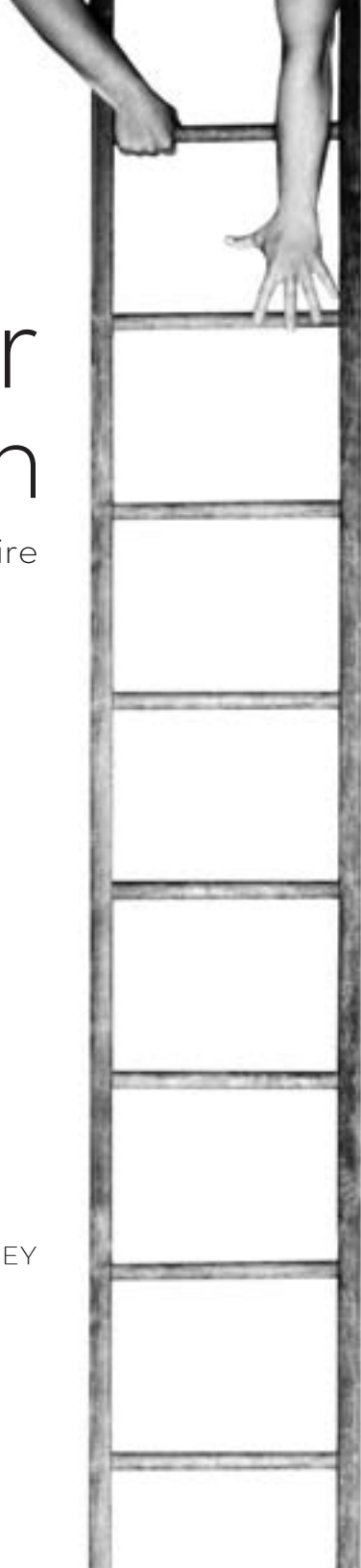


Secourir l'ambition

Restaurer ces rêves de gloire

Dave Harvey

AVANT-PROPOS PAR C. J. MAHANEY



Introduction

LE VISAGE DE L'AMBITION

Bienvenue dans l'introduction – cette section du livre qui suscite inévitablement le genre de commentaire suivant : pourquoi devrais-je lire cette section quand il y a tant d'autres choses à faire dans la vie? Après avoir mené un vaste sondage (auprès de mes collègues de travail), j'en suis venu à la conclusion que peu de gens lisent les introductions. Merci, donc, à ceux qui osent renverser la tendance.

Commençons par satisfaire votre curiosité en répondant à la question de l'heure : pourquoi devriez-vous lire ce livre, alors que des contraintes beaucoup plus pressantes réclament votre temps? Je vous répondrai à la manière d'un pasteur, au moyen d'une histoire de circonstance.

Pendant une vingtaine d'années, mon état de santé m'a empêché de dormir profondément. Le terme technique décrivant cet état est l'apnée du sommeil. Ma femme soutient plutôt que je ronflais comme une locomotive.

J'ai donc consulté un médecin. « Je n'ai qu'à retirer votre lchette, m'a-t-il dit, vous cesserez ainsi de ronfler et vous dormirez mieux. » Je ne savais même pas que j'avais une lchette, mais l'idée qu'on me l'enlève ne me plaisait pas du tout. Il me semblait plus rassurant de continuer à dormir peu ou mal que de ressentir les effets du scalpel et des points de suture dans ma gorge.

Enfin, sans trop savoir pourquoi, j'ai permis au médecin de m'opérer. Il m'a sectionné la lchette et je dors beaucoup mieux depuis.

Cependant, un phénomène inattendu s'est produit. En perdant la lchette, j'ai retrouvé mes rêves. En effet, puisque je dormais mal, je ne rêvais pas. Je sais que les experts vous diraient sûrement que je rêvais sans m'en rendre compte. Je veux bien les croire, mais je ne me souviens même

Secourir l'ambition

pas d'avoir déjà rêvé. Jamais, pas un seul rêve. Même les experts vous diront que les nuits sans rêves sont monotones.

Je ne savais pas que j'avais perdu mes rêves jusqu'à ce que je les retrouve – ou, plutôt, qu'ils me soient redonnés. En fait, ils ont été libérés et ont jailli d'un trou noir et inerte, là où les rêves hivernent jusqu'à l'arrivée du sommeil profond. Du moins, c'est ainsi que j'imagine le scénario.

Cette histoire vous paraît peut-être étrange, mais elle est vraie. Mes rêves ont été libérés par un homme muni d'un scalpel. C'est à n'y rien comprendre.

Beaucoup de gens vivent ainsi – sans jamais rêver. Les journées se succèdent et ils ne bénéficient jamais des effets réparateurs d'un rêve mémorable. Je les comprends. L'absence de rêve n'a pas causé de tort sérieux à ma vie. Je vivais simplement mes nuits au ralenti et mes jours comme dans un brouillard, avec la sensation qu'une brume légère voilait mon pare-brise mental.

Il peut arriver que nous perdions des rêves beaucoup plus importants que ceux dont j'étais privé. Je ne parle pas des rêves apparaissant lors de la phase de sommeil paradoxal, mais de ceux qui nous motivent lorsque nous sommes bien éveillés. Les rêves qui nous permettent de nous dépasser, de voir au-delà du présent et de vivre pour une réalité supérieure.

Si vous n'arrivez pas à vous accrocher à ce type de rêves, le problème est sérieux. Dans ce cas, ce livre est pour vous.

La passion la plus secrète?

Mon ami Andy est un homme doué, mais il a grandi sans vraiment chercher à développer ou utiliser ses dons. « Réalisez votre plein potentiel » ne faisait pas partie de son vocabulaire. Pour Andy, l'ambition s'apparentait à l'algèbre – pourvu qu'il en sache suffisamment pour obtenir la note de passage, il ne valait pas la peine de faire davantage d'efforts. Andy préférait faire une bonne sieste plutôt que relever un nouveau défi. Il ne possédait pas tellement de rêves – ou il avait perdu ceux qu'il avait déjà eus.

Andy est devenu chrétien au cours de ses années d'étude à l'université. Désormais, sa vie ne lui appartenait plus. Il s'est rendu compte qu'il existait un lien entre les fruits du chrétien, et ses rêves et ses désirs envers Dieu. Avec le temps, ses yeux se sont ouverts et il a découvert des rêves qu'il n'avait jamais imaginés auparavant – des aspirations pour la gloire de Dieu. Andy en a été transformé dans son rôle d'homme, de mari, de père et de chrétien. Il a vu que les rêves – les bons rêves – et le fait de prendre plaisir en Dieu, de le glorifier et de porter du fruit sont étroitement liés. Voilà une connexion des plus intéressantes.

Dans ce livre, il sera question de ce type de rêves. Ils éveillent l'une des motivations les plus puissantes du cœur humain, c'est-à-dire l'ambition. Elle se définit comme la motivation instinctive permettant d'aspirer à certaines choses, de produire un résultat, d'avoir un impact et de laisser sa marque dans la vie.

Que vous vient-il à l'esprit quand
vous pensez à l'ambition? Croyez-vous
que Dieu s'intéresse à la question?

Herman Melville affirmait que *l'ambition* est « la plus secrète de toutes les passions¹ ». Comment la définissez-vous? Que vous vient-il à l'esprit quand vous pensez à l'ambition? Ce mot évoque-t-il l'image d'un dictateur mesquin et mégalomane, ou celle d'un arriviste prêt à tout pour se tailler une place au sein de son entreprise? Ou considérez-vous plutôt que l'ambition joue un rôle important dans les grandes réalisations humaines – servant de levier aux découvertes scientifiques, aux changements politiques et aux chefs-d'œuvre artistiques?

Plus important encore, croyez-vous que Dieu s'intéresse à la question?

Savez-vous ce qui me vient à l'esprit quand je pense à l'ambition?

Moi.

Secourir l'ambition

J'ai toujours eu beaucoup d'ambition, à un point tel que je ne savais trop à quoi l'employer. Si on me proposait un jeu de ballon, je voulais faire partie de l'équipe gagnante. Si je m'associais à un groupe, je voulais en être le leader. Quand j'étais à l'école, je voulais abandonner mes cours pour jouer au ballon. (J'avoue, mes ambitions avaient beau être grandes, elles manquaient tout de même de profondeur.) D'aussi loin que je me souviens, j'ai toujours voulu laisser ma marque, me différencier d'une manière ou d'une autre. Il importait peu que j'aie le ballon, le leadership ou les commandes. Je voulais simplement faire bouger les choses. Et si, chemin faisant, sans que je l'aie cherché, l'attention se tournait vers *moi*... alors, tant mieux! John Adams* a parlé un jour de la passion naturelle et universelle qui consiste à « se distinguer » – chacun de nous étant « poussé par un intense désir de faire parler de lui, d'être vu, entendu, approuvé, et respecté². » Je ne dis pas que j'approuve cette attitude, mais sa description correspond parfaitement à ce que j'étais.

Je répétais avec une ferveur religieuse mon mantra inconscient : je veux « être partout le premier ». J'ai décidé d'écrire ce livre à cause de mes luttes en matière d'ambitions qui ont mal tourné.

Vous me ressemblez peut-être. Vous possédez une vision claire du succès et elle guide vos rêves et vos décisions au quotidien.

Peut-être vous dites-vous à l'inverse : « Je m'identifie plutôt à Andy. Je prends ce qui passe, sans me faire de souci. » Pourtant, par définition, l'ambition se rapporte à l'avenir, ce qui signifie qu'elle nous concerne tous. En effet, à mesure que nous avançons vers le futur, les objectifs que nous poursuivons importent aux yeux de Dieu, qu'il s'agisse du compagnon idéal, d'un poste de prestige au travail, d'enfants sachant bien se conduire, du ministère empreint de réussite ou simplement d'une bonne sieste.

De même, le *motif* pour lequel nous recherchons ces choses lui importe.

* N.D.É. John Adams fut le deuxième président des États-Unis (1797-1801).

Une opération de sauvetage

Les rêves ambitieux dont je parle ne peuvent être libérés grâce à une intervention chirurgicale. Ils doivent être sauvés. Par définition, sauver signifie porter secours dans le but de prévenir la détérioration ou afin d'arracher au danger. Les bateaux naufragés, les demoiselles en détresse et parfois l'économie ont besoin d'être secourus. L'ambition n'y échappe pas non plus.

En réalité, je crois que l'ambition – une ambition sainte, bien entendu – représente une force noble à utiliser pour la gloire de Dieu. Cependant, il faut se rendre à l'évidence que sa réputation n'a rien de très respectable. D'Augustin à Jonathan Edwards, les leaders de l'Église l'ont associée à l'amour des honneurs, la vanité, ou la poursuite de la renommée – des qualités plutôt répugnantes.

Le climat social moderne ne nous est d'aucun secours. La vision du monde la plus répandue en Occident comporte une méfiance à l'égard des idées d'envergure et des doutes quant à la capacité de l'homme de les mener à bien, ainsi qu'une profonde certitude qu'il n'existe pas de vérité objective. Pourtant, en niant la vérité, nous étouffons l'ambition. Sans vérité fondamentale et sans idées intéressantes à explorer, l'instabilité remplace le sens, la confusion l'emporte sur la conviction et l'ambivalence engouffre l'aspiration – plus rien n'a vraiment d'importance.



L'humilité, au vrai sens du terme, ne devrait pas
tempérer nos aspirations. La véritable
humilité ne tue pas nos rêves;
elle les entoure d'un garde-fou.



L'ambition doit également être sauvée d'une compréhension erronée de l'humilité. Cette idée peut sembler bizarre, mais je suis sérieux. Je suis persuadé que ce problème éteint plusieurs feux évangéliques. L'humilité, au vrai sens du terme, ne devrait pas tempérer nos aspirations. Quand nous devenons trop humbles pour agir, nous ne manifestons plus une humilité biblique. La véritable humilité ne tue pas nos rêves; elle les

Secourir l'ambition

entoure d'un garde-fou et les garde dans la bonne voie, en direction de la gloire de Dieu.

En définitive, nous sommes seuls responsables du sort réservé à l'ambition. C'est nous qui la retenons captive. Nous sommes des pécheurs amoureux de nous-mêmes, nous aspirons à recevoir la gloire et nous abandonnons volontiers nos rêves empreints de piété si quelque chose de plus attrayant se présente à nous. Puis, chemin faisant, les rêves qui méritent d'être considérés disparaissent.

Ainsi, ce livre se veut une tentative de sauvetage sans prétention. Je veux tenter de porter secours à l'ambition – particulièrement l'ambition chrétienne – et lui redonner sa juste place. Pour ce faire, nous devons l'extraire des nombreuses motivations douteuses qui la recouvrent et la mettre à profit pour la gloire de Dieu.

Et vous?

Quelle que soit la manière dont vous vous percevez, comme un Dave ou un Andy, ambitieux ou modeste, actif ou passif, de type A ou de type C; que vous soyez étudiant, femme au foyer, directeur général, politicien ou pasteur, au seuil d'une vie remplie d'occasions ou de limites, le lien que vous entretenez avec l'ambition influence bien plus que vous ne le pensez ce que vous faites et ce que vous devenez. « Une des façons de définir votre spiritualité, affirme Donald Whitney, consiste à clarifier vos ambitions³. »

Je ne fonde pas cette conviction sur le simple bon sens ou sur des études psychologiques approfondies. Non, l'ambition est essentiellement liée à qui nous sommes devant le Dieu qui nous a créés. La Bible enseigne que chaque personne a été créée par Dieu pour éprouver des désirs et les poursuivre avec une détermination farouche. Notre capacité à désirer avec ardeur peut produire beaucoup de bien ou un mal inouï. Qu'il s'agisse de la conquête d'une nation ou du contrôle de la télécommande, nous sommes profondément ambitieux lorsqu'il est question d'obtenir ce que nous voulons.

Pourquoi lire ce livre? Lisez-le dans le but d'établir un lien entre vos aspirations et vos actions... entre vos occasions présentes et vos espoirs

futurs... entre votre vie et la gloire de Dieu. Ces corrélations nous sauvent d'une vie sans fruit, sans but et absurde, où plane le spectre des occasions et du temps perdus. Elles nous rappellent qu'un grand Dieu se sert de simples individus pour diriger le cours de l'histoire – de gens comme vous et moi.

Afin de bien comprendre en quoi consiste l'ambition, nous devons savoir que chacun de nous vit en quête de gloire. L'endroit où nous trouvons cette gloire détermine le succès de notre quête.

Et c'est ici que notre aventure commence.

La conception de l'ambition

NOUS SOMMES FAITS POUR LA GLOIRE.

Le long de la rivière Wye, au Pays de Galles, se trouve un petit village du nom d'Hay-on-Wye. Ce village pittoresque s'est acquis une réputation internationale grâce à son activité commerciale unique en son genre – le commerce de livres usagés. Avec plus de trente librairies à l'intérieur d'un peu plus d'un kilomètre carré (l'une d'elles occupe la superficie totale d'un château), cet endroit incarne tout le charme des livres de contes.

Mon ami Pete, un Anglais irlandais vivant au Pays de Galles, a souvent parcouru ce village et ses librairies au cours des années. Il n'avait chaque fois qu'un seul but en tête : explorer à fond les rayons spécialisés en théologie afin d'y dénicher une copie originale de *Lectures to My Students* écrit par le grand prédicateur du XIXe siècle, Charles Spurgeon. Cependant, Pete ne cherchait pas n'importe quel exemplaire. Il voulait un original signé par la femme de Spurgeon, Susannah.

Pourquoi accorder tant d'importance à une simple signature? Cette femme remarquable a dû garder le lit pendant une bonne partie de sa vie. Malgré tout, elle a réussi à implanter un ministère appelé *Book Fund* (Collecte de livres). Désirant servir son mari et leur église pour la cause de l'Évangile, Susannah envoyait à des pasteurs partout dans le monde des exemplaires gratuits des livres de son mari. Avant de les envoyer, elle y mettait une touche personnelle en y apposant sa signature.

Pete se disait que certains exemplaires avaient certainement traversé un siècle de lecture assidue et se retrouveraient tôt ou tard à Hay-on-Wye. Le secret pour parvenir à les dénicher, me disait-il, consistait à ouvrir l'œil et

Secourir l'ambition

à user de patience et de persévérance. Il me faisait penser à Indiana Jones, à la recherche d'un livre usagé.

En visite à Hay-on-Wye avec Pete, je me trouvais dans la section de théologie d'une librairie et j'écoutais mon ami me raconter ses aventures liées à la recherche de son trésor. Je me sentais honoré d'effectuer mon premier pèlerinage dans la Terre sainte des livres usagés. Le dévouement de Pete m'impressionnait également. Rechercher l'édition originale d'un livre de Spurgeon signale une ferveur théologique certaine, mais retourner à Hay-on-Wye sans se lasser, année après année, pour retrouver un livre portant une signature symbolique le démontre avec éloquence. Cet homme était prêt à poursuivre un trésor de grande valeur avec un zèle hors du commun.

Tandis que Pete me racontait en détail ses voyages et les heures passées sur Internet à chercher Susannah sans succès, mon regard a été attiré par un livre perché sur la tablette derrière son épaule. J'ai profité d'un moment d'inattention de sa part pour jeter un coup d'œil au titre. Aussi incroyable que cela puisse paraître, j'avais devant les yeux un exemplaire poussiéreux de *Lectures to My Students*. J'ai tendu la main au-dessus de son épaule pour saisir le livre sur le rayon. Prenant soin de ne pas interrompre le récit de Pete, j'ai soulevé la couverture usée du bouquin pour jeter un coup d'œil à l'intérieur.

Vous avez deviné. Entre les mains inexpérimentées de ce nouveau venu à Hay-on-Wye se trouvait un exemplaire de *Lectures to My Students* signé par Susannah Spurgeon. Un sourire s'est dessiné sur mes lèvres. Je m'apprêtais à vivre un moment mémorable.

Un des plus grands privilèges de mon ministère consiste à travailler avec des églises du Royaume-Uni. Toutefois, ces chers compagnons d'œuvre décrivent les Américains comme des illettrés qui massacrent la langue anglaise comme s'il s'agissait d'un fief sans seigneur. Comme j'ignore à quoi ressemble un fief sans seigneur, je souris habituellement en hochant la tête. Néanmoins, à cet instant précis, je savais une chose : en moins de soixante secondes, j'avais mis la main sur le trésor que mon ami irlandais-anglais-gallois érudit cherchait depuis des années.

Alors que Pete poursuivait son récit, je lui ai montré l'intérieur de la garde et lui ai dit avec mon plus bel accent shakespearien de Philadelphie : « Alors, mon vieux, c'est ça que tu cherches? »

Un point pour les Américains!

Nous courons après ce que nous aimons

Je retiens de cette expérience non seulement le regard ahuri de Pete et son sourire lorsqu'il a réalisé qu'il tenait enfin son trésor entre ses mains, mais surtout la quête elle-même. Pete ne cherchait pas uniquement un vieux livre à ajouter à sa collection. Il voulait récupérer un objet qui possédait, au-delà des apparences, une valeur inestimable pour lui personnellement.

L'histoire de Pete dévoile une vérité fondamentale à propos de chacun de nous. Nous courons après les choses qui ont de la valeur à nos yeux.

Qu'en est-il pour vous? Pensez à ce qui importe le plus à vos yeux. Vous énumérez peut-être vos priorités l'une après l'autre comme une liste d'emplètes – Dieu, le mariage, la famille, le travail, la paix – ces éléments se retrouvent souvent au haut de la liste. Cependant, ces priorités reflètent-elles votre façon de vivre? Certains éléments au bas de la liste volent-ils la vedette?



Nous courons tous après les choses qui ont de
la valeur à nos yeux. Qu'en est-il pour vous?



S'il vous est difficile de répondre à cette question, examinez la manière dont vous dépensez temps et argent. Analysez ce qui occupe vos pensées, l'endroit où votre esprit vagabonde, ce que vous remarquez et vos sujets de réflexion. Tout compte fait, nous poursuivons toujours ce qui importe réellement à nos yeux.

Motown l'a bien compris en popularisant la chanson « Ain't No Mountain High Enough ». Si nous aimons vraiment une chose, « *aucun vent, aucune*

Secourir l'ambition

*averse, aucun froid hivernal ne pourront nous arrêter**». En d'autres termes, nous sommes continuellement à la poursuite de ce que nous aimons. Nous sommes faits ainsi. Qu'il s'agisse de bouquins, de Broadway ou de Botox, nous cherchons ce que nous considérons comme important. Quel lien existe-t-il entre un Britannique dans une librairie et la poursuite de ce qui importe à nos yeux? Voilà une bonne question. Continuez votre lecture.

Il n'y a rien d'extraordinaire à reconnaître cette impulsion. Le plus difficile est de réaliser à quel point elle est profondément ancrée en nous et influence nos actions. Cette impulsion s'avère tellement puissante, qu'elle peut déterminer la façon dont nous répondons à Jésus lui-même.

Une histoire de gloire

Jean 12 ouvre une fenêtre sur ce mécanisme intérieur de l'être humain – cet instinct qui consiste à rechercher ce que nous aimons. Jésus arrive à Jérusalem pour la dernière fois, et une scène cruciale de l'histoire de la rédemption se déroule soudain sous nos yeux. Jésus est le centre de l'attention – tous les regards sont tournés vers lui.

Au milieu du récit qui nous est rapporté, Jésus prie ainsi : « Père, glorifie ton nom! » La réponse ne se fait pas attendre : « Je l'ai glorifié et je le glorifierai de nouveau » (verset 28).

Une voix venue du ciel! Avez-vous dernièrement entendu distinctement la voix de Dieu en réponse à la prière de quelqu'un?

À la suite de cet événement, on aurait pu s'attendre à voir tous les passants devenir des disciples de Christ pour la vie, n'est-ce pas?

Pas tout à fait.

Jean poursuit en ajoutant un détail troublant : « Malgré tant de miracles qu'il avait faits devant eux, *ils ne croyaient pas en lui* » (verset 37). Trouvez-vous étonnant que des gens puissent côtoyer Jésus – et entendre Dieu lui parler – sans croire en lui pour autant? Il y a pire encore. Certains ont cru, mais ne l'ont pas suivi : « Cependant, même parmi

* N.D.É. Traduction libre, Ashford & Simpson, 1966.

les chefs, plusieurs crurent en lui; mais à cause des Pharisiens, ils ne le confessaient pas » (verset 42).

Essayons de résumer la situation : ils ont écouté Jésus, ils ont cru en lui – mais ont refusé de le confesser publiquement.

Comment est-ce possible? Qu'est-ce qui revêtait pour eux une importance telle qu'en présence même du Fils de Dieu, ils ont décidé de lui tourner le dos?

Jean nous apprend qu'ils avaient « peur des Pharisiens ». Après tout, ces prétendus croyants faisaient partie des « autorités » juives, ce qui signifiait que leur emploi et leur réputation étaient liés à la synagogue – et les pharisiens pouvaient les exclure de la synagogue. Une telle exclusion entraînait la perte de leur condition sociale et de leur revenu. Une telle situation était très grave.

Avant de les juger trop sévèrement, toutefois, pensez à votre propre conversion : n'avez-vous jamais eu peur des représailles? J'ai décidé de suivre Jésus en réponse à un appel à la repentance – après plusieurs appels, en fait. Il était impensable que je puisse être renvoyé de mon quartier, mais certains incidents survenus à l'école me laissaient croire que je pourrais en être exclu. Si ces chefs en autorité à Jérusalem ont ressenti une peur semblable à la mienne lors de ces événements, je suis persuadé qu'ils ont dû carrément paniquer.

Pourtant, ce n'est pas tout. Au verset suivant, Dieu met un frein à notre sympathie naturelle pour ces hommes en dirigeant les projecteurs sur leurs véritables motifs. Pourquoi une telle hypocrisie? Avaient-ils *peur* de quelque chose? Il semble que oui, au premier abord.

Mais, au fond d'eux-mêmes se trouvait quelque chose qu'ils *aimaient*.

« Car ils aimèrent la gloire des hommes, nous dit Jean, plus que la gloire de Dieu » (verset 43).

La gloire. Ils en voulaient. Ils ne pouvaient vivre sans elle. Ce désir si fort les a finalement détournés du Fils de Dieu lui-même.

Secourir l'ambition

Nous sommes des chasseurs de gloire

Jean fournit un indice étonnant permettant de découvrir ce qui nous motive : nous aimons la gloire. Nous avons été créés pour la rechercher, et pour l'aimer lorsque nous la trouvons.

Cette portion des Écritures parle et promet la gloire en abondance. Le concept de la gloire apparaît au moins sept fois dans Jean 12¹. Ce thème demeure ensuite très présent dans tout le reste de l'Évangile de Jean. Jean veut que nous comprenions que chaque personnage de cette scène, incluant Jésus lui-même, est à la recherche de quelque chose – et il s'agit à vrai dire de la gloire.

Qu'est-ce que la gloire? Dans le Nouveau Testament, le terme *doxa* parle de valeur, de dignité et d'importance. La plupart du temps, il s'applique à Dieu, mais il inclut également l'homme². La gloire renferme l'idée de rayonnement et de splendeur. Cependant, elle ne constitue pas seulement un attribut; elle existe pour être vue et reconnue. Elle évoque la réputation, l'estime, le rang et l'honneur. Au cœur même de la gloire se trouve une valeur inhérente que les autres sont en mesure de discerner. Elle capte l'attention. Tel un aimant, la valeur de la gloire nous attire.

La Bible nous présente un Dieu intrinsèquement glorieux (Exode 33.18-22; Ésaïe 42.8; 48.11; 60.1-2; Apocalypse 21.23) et dont la gloire est reconnue et renommée (Exode 15.6; Psaumes 66.2; 76.4; 145.5). Pour des raisons qui nous dépassent, ce Dieu glorieux a créé l'univers afin de révéler sa gloire, ses mérites et sa valeur.

À qui? À des créatures uniques qui pourraient la comprendre, y trouver un sens, et se réjouir des mérites de leur Créateur – à nous! C'est ainsi que la Bible nous appelle à glorifier Dieu. Ce faisant, nous n'ajoutons rien à la nature glorieuse que Dieu possède déjà. Cependant, nous reconnaissons la gloire qui émane de son être, nous l'estimons à sa juste valeur et rendons à Dieu ce qui lui revient.

C'est la raison pour laquelle nous avons été créés. Les auteurs de la Confession de Westminster l'ont bien compris et ont su lier avec justesse le but de notre existence à notre recherche instinctive de gloire :

« La principale raison d'être de l'homme est de glorifier Dieu et de se réjouir en lui pour toujours³. »

Vous avez probablement entendu parler des chasseurs de tempêtes. Ils consacrent leur vie à courir après les perturbations atmosphériques, s'exposant parfois à de graves dangers. Si une tornade menace de s'abattre sur une ville du Midwest américain, ces fous se lancent à sa poursuite. Ils sont attirés par le spectacle des forces de la nature.

Vous ne vous lancez peut-être pas à la chasse aux tornades, mais nous sommes tous foncièrement des chasseurs de gloire. Les moments de gloire nous émeuvent. Pensez à ce qui remplit votre cœur de joie. Votre équipe favorite gagne le championnat. Vous lisez qu'un homme aveugle a escaladé le mont Everest. Vous regardez un gymnaste olympique exécuter un programme parfait et remporter la médaille d'or. Vous apprenez que Beethoven s'asseyait au piano et improvisait des pièces qui, selon les témoins, surpassaient ses compositions écrites⁴. Vous entendez de nouveau l'histoire de Wilberforce qui a réussi à convaincre le Parlement d'abolir la traite des esclaves.

Nous sommes impressionnés par les répliques percutantes, les actes héroïques, le courage à toute épreuve et les dons exceptionnels. La gloire retient notre attention.

Mon ami, Paul Tripp, nous décrit comme des « accros de la gloire » :

Avouez-le. Vous êtes des accros de gloire. Pour cette raison, vous admirez le joueur de basketball qui marque un panier en effectuant un smash de 360°, la magnifique robe de soirée perlée à la main, ou le gâteau de sept étages aux trois mousses de chocolat. C'est pourquoi les chaînes de montagnes majestueuses et la splendeur des couchers de soleil vous fascinent. Vous avez été programmés par votre Créateur pour tendre vers la gloire. Vous ne pouvez y échapper. C'est inscrit dans vos gènes⁵.

La gloire nous saisit, mais plus encore, elle éveille certaines émotions dans nos âmes. Elle nous émeut. Elle nous fait vivre une expérience de substitution, un exercice d'identification plutôt étrange. Et ne vous méprenez pas, ses racines plongent profondément en nous. Elle fait

Secourir l'ambition

ressortir ce qui possède de la valeur à nos yeux. Elle nous pousse à réaliser de grandes choses, à aller au-delà des vicissitudes de l'existence.

Nous possédons un instinct pour la gloire.

Dans son Épître aux Romains, Paul dresse le portrait de deux groupes d'individus en quête de gloire et leurs quêtes s'avèrent diamétralement opposées. D'une part se trouve « ceux qui, par la diaméverance à bien faire, *cherchent la gloire*, l'honneur et l'incorruptibilité ». D'autre part, nous voyons « ceux qui cherchent leur *propre intérêt* ». Au premier groupe, Dieu donnera « la vie éternelle », tandis que « la colère et la fureur » attendent l'autre (Romains 2.6-8).

Dieu ne s'oppose pas à l'idée de rechercher la gloire.
Au contraire, il l'*ordonne*. Et plus étonnant encore,
il récompense cette quête par la vie éternelle.

Tentez de bien saisir la vérité suivante : Dieu ne s'oppose pas à l'idée de rechercher la gloire. Au contraire, il l'*ordonne*. Et plus étonnant encore, il récompense cette quête par la vie éternelle.

Il y a cependant une condition. Nous devons rechercher un certain *type* de gloire, en avoir faim et soif, la désirer ardemment – se montrer ambitieux à l'égard de la gloire qui vient de Dieu.

Où la trouverons-nous donc?

Quand j'étais jeune, nos voisins immédiats possédaient une piscine. À cette époque, l'idée d'avoir « une piscine dans toutes les arrières-cours » n'avait pas encore fait son chemin. Vous ne pouvez imaginer à quel point cette piscine attirait les jeunes. Parfois, ils venaient d'aussi loin que de l'Idaho en autobus pour s'y baigner. Les piscines produisaient un tel effet alors. Elles rassemblaient les enfants en un même lieu.

Si nous voulons la gloire qui vient de Dieu, nous devons commencer à l'endroit où elle se concentre.

Cette gloire est une personne

Je me suis converti quand j'étais à l'université, vers 1979. J'ai rencontré des gens qui connaissent le jour et l'heure de leur conversion, la date de leur anniversaire spirituel. C'est chouette, mais les choses se sont passées autrement dans mon cas. La grâce de Dieu s'est finalement révélée irrésistible, mais comme je peux me montrer plutôt entêté, j'ai résisté jusqu'à l'épuisement. Je crois, en fait, que la fatigue a joué un rôle important dans ma conversion, et c'est probablement la raison pour laquelle je ne me souviens plus de la date exacte.

Cependant, je garde de précieux souvenirs de cette époque et ils sont tous axés sur la joie insoupçonnée d'être soudainement captivé par la personne de Jésus. La lecture des Évangiles s'est avérée une expérience qui a changé ma vie – voir sa sainteté, son amour, ses miracles, sa bonté. J'étais séduit. Jésus n'appartenait pas au monde de la théorie ou de l'abstrait, comme ces cours de logique qui me paraissaient tout à fait illogiques. Jésus était étonnant, vrai, vivant et accessible.

Auparavant, je me disais : *Si seulement Dieu pouvait m'apparaître dans sa gloire, alors je croirais. Il m'est apparu* – Jésus-Christ est la gloire qui vient de Dieu.

Pour aimer cette gloire venant de Dieu, il faut d'abord prendre plaisir en Celui qui personnifie la gloire de Dieu, Jésus-Christ. La gloire est beaucoup plus qu'une simple qualité de Christ, comme lorsque nous disons : Jeanne a un beau sourire, Ronald est grand et bien sûr, Jésus possède la gloire. Il n'en est rien. Jésus incarne la gloire de Dieu. Il est littéralement la gloire provenant de Dieu.

C'est pourquoi nous pouvons affirmer que Jean pense à la gloire quand il écrit au début de son Évangile : « La Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle du Fils unique venu du Père » (1.14). Plus loin, Jean ajoute qu'Ésaïe lui-même a vu la gloire de Jésus et a écrit à son sujet (12.41).

Paul et Jacques emploient tous deux l'expression « le Seigneur de gloire » pour désigner Jésus (1 Corinthiens 2.8; Jacques 2.1). Paul

Secourir l'ambition

parle avec éloquence de « la gloire de Dieu sur la face de Christ » (2 Corinthiens 4.6) et l'auteur de l'Épître aux Hébreux déclare qu'il est « le rayonnement de la gloire [de Dieu] » (1.3).

La gloire de Dieu – son honneur, sa dignité, ses perfections inouïes, sa valeur insondable – s'est incarnée en chair et en os dans la personne de Jésus-Christ. C'est en lui que la gloire de Dieu se concentre.

Aimer la gloire provenant de Dieu signifie que nous aimons la personne de Jésus-Christ. Aimer Christ signifie que nous l'estimons plus que tout. Nous retrouvons dans ces mots la principale caractéristique de la conversion chrétienne – par définition, un chrétien aime le Sauveur et désire vivre pour sa gloire. Nous voulons le suivre, lui obéir, lui faire confiance et proclamer son nom.

Cependant, l'amour pour la gloire venant de Dieu ne consiste pas seulement en une attirance émotive envers Jésus. De nos jours, la spiritualité est bien vue et Jésus est à la mode. Pourtant, vous pouvez éprouver des sentiments positifs à l'égard de Jésus et vous trouver loin de sa gloire. Pour aimer réellement la gloire de Dieu, vous devez rattacher Jésus, la gloire de Dieu en personne, au Calvaire, qui est l'apogée de la gloire de Dieu.

Souvenez-vous de la prière de Jésus dans Jean 12 : « Père, glorifie ton nom. » La réponse du ciel comprenait deux volets. « Je l'ai glorifié », a répondu Dieu, affirmant que le Fils incarnait sa gloire. Puis, le Père a poursuivi en disant : « ... et je le glorifierai de nouveau. »

Quand le Père glorifierait-il son nom à nouveau? Il évoquait la mort expiatoire à laquelle Jésus pensait à cet instant même.

Dieu a révélé toute la magnificence de sa gloire
au moment où le Seigneur de gloire
a été crucifié à la croix.

Nous savons qu'il en est ainsi parce que Jésus s'est empressé d'en donner l'explication à ses auditeurs en déclarant : « Et moi, quand j'aurai été élevé

de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi ». Jean commente ensuite les propos de Jésus pour s'assurer que nous comprenions bien : « Il disait cela pour indiquer de quelle mort il devait mourir » (12.32-33). Sur le mont du Calvaire, la splendeur de Dieu et la puissance irrésistible de sa gloire ont été mises en évidence comme jamais auparavant. Dieu a révélé toute la magnificence de sa gloire quand le Seigneur de gloire a été crucifié⁶.

John Stott a écrit :

L'Évangile, c'est Christ crucifié, son œuvre accomplie à la croix. Nous prêchons l'Évangile lorsque nous présentons ouvertement Christ crucifié. L'Évangile n'est pas d'abord la bonne nouvelle d'un bébé dans une crèche, d'un jeune homme exerçant le métier de charpentier, d'un prédicateur traversant les champs de la Galilée ou même d'un tombeau vide. L'Évangile traite de Jésus sur la croix et il n'est véritablement prêché que lorsque Christ est « ouvertement présenté sur sa croix⁷.

Le spectacle effrayant offert par la croix nous laisse émerveillés et sans voix. Le Seigneur de gloire cloué sur une croix infâme. Portant la colère que nous méritions, Dieu a démontré son amour « de manière à être reconnu juste, tout en justifiant celui qui a la foi en Jésus » (Romains 3.26). La gloire de Dieu prend son essor et s'élève à jamais sur les ailes de cet événement historique, remarquable et incompréhensible.

La croix est stupéfiante parce qu'elle oriente notre esprit et notre cœur dans la bonne direction. Nous y découvrons l'apogée de la gloire de Dieu dans la personne et l'œuvre de Jésus-Christ. En croyant que ce geste d'amour rédempteur suffit pour nous sauver, nous franchissons le pas décisif qui nous amène à aimer la gloire provenant de Dieu.

Pourtant, ce n'est pas tout. En devenant chrétien, un changement profond s'est opéré en moi. Mes motivations ont changé. La grâce a éveillé de saintes ambitions. L'ambivalence a cédé la place à l'aspiration. Avant ma conversion, je croyais que rien n'égalait l'apathie, mais il me tardait dorénavant de montrer ma foi par mes œuvres (Jacques 2.20-26), au sens littéral du terme. Auparavant, Dieu ne faisait pas partie de mes plans; maintenant, je veux que Dieu se serve de moi pour changer les choses. Pourquoi? Parce que la « nouvelle naissance » signifie un nouveau commencement. Elle ferme la porte à notre ancienne vie et nous fait

Secourir l'ambition

entrer dans un monde d'ambitions renouvelées. Jonathan Edwards l'a décrite comme « une sainte ardeur et la force d'accomplir les œuvres de la grâce⁸».

Spurgeon l'a décrite ainsi dans son sermon intitulé : « Un bon soldat de Jésus-Christ » (2 Timothée 2.3) :

Le vrai soldat est ambitieux. Il aspire à recevoir l'honneur, il cherche la gloire. Il moissonne ses lauriers dans les champs de bataille et bâtit sa renommée au milieu des dangers. Le chrétien est animé d'ambitions plus élevées que celles qui enflamment les guerriers de ce monde. Il voit une couronne qui ne peut se flétrir. Il aime un Roi qui plus que quiconque est digne d'être servi. Il possède en lui une force le poussant à accomplir des œuvres nobles – un esprit divin qui l'incite à se sacrifier lui-même⁹.

La grâce embrase notre âme et met en nous le désir de vivre pour la seule gloire qui compte.

Pourtant, même après notre conversion, en dépit de la splendeur de la gloire émanant de Dieu et centrée sur la croix, nous aimons encore trop la gloire des hommes. Tout comme les autorités juives, notre choix se porte sur la gloire des hommes plutôt que sur la gloire de Dieu.

Nous ne cesserons jamais de rechercher la gloire. Il s'agit de savoir où nous la trouverons.

En dépeignant la scène, Jean met en lumière une réalité absolument essentielle à notre compréhension de l'ambition : nous ne cesserons jamais de rechercher la gloire. Il s'agit de savoir où nous la trouverons. Aimons-nous la gloire provenant de Dieu ou préférons-nous d'autres gloires?

Jésus pose la question à chacun de nous : « Comment pouvez-vous croire, vous qui recevez de la gloire les uns des autres, et qui ne cherchez pas la gloire qui vient de Dieu seul? » (Jean 5.44).

Les enjeux sont élevés. En gardant une attitude ambivalente envers Christ, nous nous trouvons en fait à rejeter la gloire qui vient de Dieu et à courir après des contrefaçons. L'exemple des autorités juives et des pharisiens nous rappelle de manière saisissante qu'un homme peut être sincèrement religieux et courir après une fausse gloire.

Qu'en est-il de vous? Vous cherchez peut-être la gloire à droite et à gauche, mais avez-vous trouvé la seule gloire éternelle?

Cette gloire exige une recherche

Comment cet instinct naturel, profondément ancré en nous et nous portant vers la gloire, crée-t-il l'ambition?

Nous l'expliquerons ainsi : parce que nous aimons la gloire, nous la recherchons. Si nous aimons la gloire qui vient de Dieu, cet amour se traduira par une quête passionnée et acharnée qui durera toute la vie – en d'autres termes, une sainte ambition.

L'amour de Dieu se traduit toujours en actions : « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique... » (Jean 3.16). Dieu nous a aimés, c'est pourquoi il s'est lancé à notre recherche, en Christ. Il en va de même pour nous. Si je dis à ma femme, Kimm : « Je t'aime! » sans jamais m'intéresser à elle, l'ambiance se dégradera nettement dans la maison des Harvey. La profondeur de mon amour se voit par l'intensité de ma quête.

Un jour, j'ai vu un message publicitaire annonçant les Jeux olympiques. On y voyait un sprinteur appuyé sur ses blocs de départ. La sueur perlait sur son front, son regard fixe était rempli d'intensité et, les muscles tendus, il attendait le signal du départ. Sous cette image, on pouvait lire : « Il a attendu les dix prochaines secondes pendant toute sa vie. »

Qu'est-ce qui motive des athlètes olympiques à s'entraîner pendant des années pour participer à une seule épreuve – la compétition ne durait parfois que quelques secondes? Cette même impulsion a poussé mon ami Pete à explorer les librairies de livres usagés pendant des années. Elle conduit un autre à délaissier un emploi stable pour se lancer dans une nouvelle entreprise. Elle se reconnaît chez l'artiste qui passe des jours et des

Secourir l'ambition

jours à tailler un bloc de pierre dans son atelier. Regardez attentivement et vous la verrez également dans l'acheteur qui boude une bonne affaire afin d'en trouver une meilleure. C'est une des caractéristiques propres au genre humain. Nous courons consciemment après ce qui détient une grande valeur à nos yeux.

Ce n'est pas une simple question de biologie, de génétique ou de conditionnement lié à l'environnement qui nous pousse à satisfaire nos pulsions instinctives. Nous percevons plutôt une réalité, nous l'estimons à une certaine valeur, puis nous la recherchons selon la valeur que nous lui attribuons parce que nous avons été créés de cette manière. Cette capacité à percevoir, estimer et poursuivre fait partie de l'essence même de notre humanité, et elle est l'essence même de l'ambition.

Avant de prendre conscience qu'il vaut la peine de restaurer l'ambition empreinte de piété, nous devons en redécouvrir la valeur. En un mot, si nous comprenons ce que Dieu entend par ambition, nous verrons à quel point elle est précieuse et pour quelle raison il vaut la peine de nous porter à son secours avec le zèle des chasseurs de tornades.

Examinons donc comment évolue l'ambition.

L'ambition perçoit

La semence de l'ambition est plantée quand nous percevons la valeur d'une chose. Cet objet semble mériter notre attention, il nous attire, car ce qui a de la valeur est invitant et éveille la curiosité.

Un jour, en visitant la Tour de Londres, j'ai vu les bijoux de la couronne. Ils étaient... les mots me manquent pour les décrire! Magnifiques, incroyables, super-archi-chouettes (comme diraient mes enfants)!

Bien entendu, je me suis informé de leur prix auprès du garde : « Combien valent-ils exactement? »

Sans me regarder, il a répondu d'une voix suffisamment forte pour que toute l'Angleterre l'entende : « Ils n'ont pas de prix, Monsieur. »

Je me suis dit qu'il devait me prendre pour un sourd. En réalité, il savait que j'étais idiot. Et un idiot comprend rarement ce qu'on lui

dit. Croyant qu'il n'avait pas bien entendu ma question, j'ai essayé de nouveau : « Non, j'aimerais connaître leur PRIX. » J'ai haussé le ton pour l'aider à comprendre : « Vous savez, leur *VALEUR MARCHANDE*. »

Il doit savourer chacun de ces instants. Une nouvelle plaisanterie provenant d'un « touriste idiot » qu'il peut raconter au pub de son quartier. Toujours sans me regarder, il a répété d'une voix plus forte : « ILS N'ONT PAS DE PRIX, MONSIEUR. »

Cette fois, j'ai compris ce qu'il voulait dire : « Tu ne vaux même pas la peine que je te regarde, toi, l'Américain idiot. Ne comprends-tu pas quelle valeur possède ce qui se trouve devant tes yeux? »

D'accord, je vous permets de dire que je suis bête. Je me suis éloigné, quelque peu embarrassé, mais encore plus impressionné. Dans sa façon de parler surnoisement irritante, le garde m'avait aidé à percevoir la valeur au-delà de ce que mes yeux voyaient.

La compréhension de la véritable valeur constitue le point de départ de toute ambition sainte. Nous ne nourrirons jamais d'ambition pour ce que nous n'estimons pas. Nous devons réaliser que la gloire de Dieu est infiniment plus précieuse que les bijoux de la couronne. Ce n'est pas une tâche facile, car nous vivons dans un monde qui fait miroiter devant nos yeux des trésors qui paraissent glorieux – la richesse, la réputation, la réussite. Nous en reparlerons dans les prochains chapitres. Nos cœurs aiment chercher la gloire aux mauvais endroits. Pourtant, non seulement est-il important de percevoir la véritable valeur de la gloire de Dieu, mais cela « n'a pas de prix, Monsieur ».

L'ambition estime

Percevoir la valeur d'une chose constitue un bon début, mais se traduit rarement en ambition à moins que nous n'attachions une valeur personnelle à ce que nous percevons. Car alors, nous faisons plus que l'estimer, nous désirons également l'acquérir. La perception est suivie de notre attachement.

Peu de gens s'éveillent le matin, impatients de faire de l'exercice. Dans ce cas, il ne suffit pas d'en reconnaître la valeur. Il est possible, après tout,

Secourir l'ambition

de juger important de faire de l'exercice physique tout en vivant une vie d'oisiveté. Si nous voulons que l'exercice produise un changement dans notre vie, nous devons en estimer les avantages pour nous personnellement. Ce qui a pour nous de la valeur suscite des ambitions. Si vous *percevez* que l'exercice physique est bénéfique, vous admirerez ceux qui s'y adonnent.

Si l'exercice physique vous inspire de l'estime, à cause de la valeur qu'elle représente, vous déciderez de vous y adonner vous-mêmes.

Il y a quelques années, une université de Philadelphie possédait un célèbre tableau du peintre Thomas Eakins intitulé *The Gross Clinic*. Le tableau portait ce nom parce qu'il montrait un chirurgien philadelphien renommé du XIXe siècle, le Dr Gross (je suis sérieux), en train de pratiquer une intervention chirurgicale à la jambe d'un patient. En examinant attentivement le tableau, vous vous demandez s'il n'a pas été nommé ainsi pour une tout autre raison*. De toute manière, cette peinture est considérée comme un chef-d'œuvre de l'art américain et un bijou de l'histoire de la ville.

Cependant, l'université avait grand besoin d'argent et a consenti à vendre le tableau à deux musées situés ailleurs au pays. Après un tollé général et une collecte de fonds sans précédent auprès du public et du privé, nos deux principaux musées locaux ont acheté conjointement le tableau pour une somme supérieure à sa valeur marchande. Pourquoi? Parce que l'importance accordée à ce tableau par cette ville était telle, que nous étions prêts à payer plus que sa valeur marchande pour le conserver. Comme on le dit souvent dans le monde des arts, il valait son « pesant d'or ».

L'ambition est prête à payer plus que le prix fixé, s'il le faut. Qu'il s'agisse de Dieu, de golf ou d'un tableau du Dr Gross, nous *poursuivons* toujours ce qui a de la valeur à nos yeux.

L'ambition recherche

Il existe toujours des choses qui nous semblent précieuses et que nous essayons d'obtenir. Cependant, l'ambition va beaucoup plus loin que le simple « souhait ». Elle nous incite à désirer une chose à un point tel que

* N.D.É. En anglais, *gross* signifie entre autres répugnant, dégoûtant, ou grossier.

nous sommes prêts à tout pour la poursuivre, même au prix de sacrifices. La valeur personnelle que je lui attribue constitue ma motivation et me pousse à l'action.

Dieu aime que nous attachions du prix à ce qui est bien et que nous le recherchions. Comme l'a observé un des Pères de l'Église, Clément d'Alexandrie : « Dieu n'éprouve aucune joie si nous n'accordons que peu d'importance aux choses inestimables¹⁰. » C'est pourquoi nous sommes appelés à avoir « faim et soif de justice » (Matthieu 5.6) et à « chercher premièrement le royaume de Dieu et sa justice » (Matthieu 6.33). Aimer ce qui détient une valeur éternelle, éveille notre ambition à poursuivre de telles choses.

Dans l'Évangile de Matthieu au chapitre 13, Jésus illustre la valeur incomparable du royaume de Dieu à l'aide de quelques courtes paraboles :

Le royaume des cieux est encore semblable à un trésor caché dans un champ. L'homme qui l'a trouvé le cache (de nouveau); et, dans sa joie, il va vendre tout ce qu'il a et achète ce champ. Le royaume des cieux est encore semblable à un marchand qui cherche de belles perles. Ayant trouvé une perle de grand prix, il est allé vendre tout ce qu'il avait, et l'a achetée (13.44-46).

Quel lien unit ces deux paraboles? Elles décrivent, d'une part, quelque chose qui possède une immense valeur et d'autre part, un désir de l'acquérir caractérisé par une poursuite énergique, acharnée et prête à tout pour arriver à ses fins. Jésus enseigne que certaines réalités revêtent tellement d'importance, qu'elles valent la peine de tout donner et de se donner complètement pour les obtenir.

Paul nous révèle ce qui possède une telle valeur quand il déclare : « Et même je considère tout comme une perte à cause de l'excellence de la connaissance du Christ-Jésus, mon Seigneur. À cause de lui, j'ai accepté de tout perdre, et je considère tout comme des ordures... » (Philippiens 3.8). Dans ce passage, il fait référence à ce qui le définissait autrefois en tant qu'individu – son peuple, son éducation, son obéissance à la loi, son zèle religieux. Ces prestiges culturels attribués en raison de sa lignée ancestrale et de ses accomplissements, ajoute Paul, ne sont que néant comparé à la connaissance de Jésus-Christ.

Secourir l'ambition

Ensuite, cette connaissance pousse Paul à chercher de tout son cœur ce qu'il estime par-dessus tout : « ...je *cours* vers le but pour obtenir le prix de la vocation céleste de Dieu en Christ-Jésus » (3.14).

Rechercher Christ ne signifie pas que l'on se retire quelque part dans une caverne, afin de contempler sa majesté. Cette recherche est empreinte de passion, de sens et d'action. Elle nous entraîne toujours plus loin, comme Paul. Il a écrit aux Romains : « Ainsi, depuis Jérusalem et en rayonnant jusqu'en Illyrie, j'ai abondamment répandu l'Évangile du Christ ». Sachant qu'il avait terminé son travail dans ces régions, il désirait ardemment que l'Évangile soit également prêché ailleurs : « Et je me suis *fait un point d'honneur* d'annoncer l'Évangile là où Christ n'avait pas été nommé, afin de ne pas bâtir sur le fondement d'autrui... » (Romains 15.19-20). Voilà à quoi ressemble une ambition empreinte de piété – une tâche accomplie n'égal pas une vie accomplie. Il reste de nouveaux champs, de nouvelles idées, de nouveaux projets et de nouveaux chants, de nouvelles façons de glorifier Dieu.

Les connexions

J'entends déjà certaines objections : « Tu ne comprends pas, Dave. Je ne ressemble pas à Paul, à Pierre ou à Jeanne d'Arc. Je n'ai rien d'un fonceur, de l'âme charitable ou du personnage plus grand que nature dont les exploits sont racontés dans les livres d'histoire. Je ne m'intéresse même pas à l'histoire! Je ne me sens pas obligé de bouger ou de penser sans arrêt. Je préfère simplement *être*. Être vivant, être heureux, être libre – c'est mon réglage par défaut. Je n'ai pas besoin de me porter au secours de l'ambition; si on venait me la livrer en main propre à la maison, je ne saurais qu'en faire, de toute façon! »

C'est bien. Je crois que ce livre vous fera découvrir une vie, un bonheur et une liberté insouçonnés.

Vous possédez plutôt une personnalité de type A et vous avez écrit à l'âge de dix ans la liste de vos réalisations futures. Vous alliez remporter une médaille d'or aux Jeux olympiques et un million de dollars, puis vous alliez fonder votre propre entreprise informatique qui ferait même oublier Apple ou Google. Vous avez toujours voulu exercer un rôle de

leader, faire bouger les choses et savoir que les gens parleraient encore de vous après votre départ.

C'est également bien. Je crois que ce livre vous permettra de nourrir des rêves encore plus grands que ceux que vous avez déjà.

Ou peut-être vous situez-vous quelque part entre ces deux visions de la vie.

Quelle que soit votre situation actuelle, j'aimerais, pour l'instant, que vous établissiez trois liens très simples.

Ce que vous recherchez – quelle que soit la nature de cette recherche – révèle ce que vous estimez vraiment.

D'abord, sachez que ce que vous recherchez – quelle que soit la nature de cette recherche – révèle ce que vous estimez vraiment. Nous sommes tous ambitieux. « L'ambition, affirme John Stott, se rapporte à nos buts dans la vie et à nos motivations pour les atteindre. L'ambition d'un individu est ce qui le fait avancer; elle dévoile les mobiles de ses actions, ses motifs intérieurs et secrets¹¹. »

Ensuite, le fait que vous lisiez ce livre est révélateur. Vous n'avez pas choisi un magazine, un blogue ou un livre traitant du développement personnel. Réfléchissez un instant : vous sentez que certains changements sont nécessaires dans votre vie et vous jugez la croissance suffisamment importante pour approfondir le sujet traité dans ce livre. Dieu a éveillé votre intérêt, car il veut vous parler.

Enfin, vous savez que ce que nous recherchons finit par nous caractériser puisque nous y investissons temps et ressources, et notre avenir en est grandement influencé.

Nous percevons, nous estimons, nous recherchons. Nous possédons tous de l'ambition.

Secourir l'ambition

Revenons à la gloire

Reconnaissant la tendance humaine universelle à percevoir, estimer et rechercher, une vision biblique de la vie relie l'ambition au désir inné de gloire que Dieu a implanté en nous. Nous avons été créés pour désirer la gloire de Dieu et mettre en œuvre les actions favorisant sa poursuite. La Parole de Dieu nous décrit comme des chasseurs de gloire, à la recherche d'une fausse splendeur, et nous ramène dans la bonne voie en quête de la gloire véritable.

Paul l'affirme au début de sa remarquable présentation de l'Évangile au premier chapitre de l'Épître aux Romains : Dieu se situe au centre de toute gloire – sa valeur est absolument inestimable. Nous, pécheurs, avons procédé à une substitution de la gloire. Nous étions pris au piège de cette gloire de remplacement et Jésus est venu, en définitive, nous sauver de ce problème. Paul déclare que nous avons « remplacé la gloire du Dieu incorruptible par des images » de ce qui n'est ni Dieu, ni immortel (1.23).

Nous sommes confrontés à un dilemme et placés devant un choix. Nous avons recherché la gloire des hommes plutôt que celle de Dieu. Nous avons placé l'homme au-dessus de Dieu et nous nous sommes lancés dans une course folle, dans la mauvaise direction – avec des conséquences éternelles désastreuses.

Nous ne sommes plus soumis à la tragédie qui consiste à usurper la gloire qui appartient à Dieu seul. Voilà la bonne nouvelle de l'Évangile.

Cependant, nous ne sommes plus soumis à la tragédie qui consiste à usurper la gloire qui appartient à Dieu seul. Voilà la bonne nouvelle de l'Évangile. Tandis que notre soif d'ambition nous entraînait dans de vaines poursuites, le Seigneur de gloire est venu au secours de nos ambitions. Il est venu nous racheter et reconquérir nos cœurs pour sa gloire. Alors que nous ne percevions pas la différence entre la vraie et la fausse gloire, il nous a ouvert les yeux afin que nous puissions voir la gloire de Dieu sur la face de Jésus-Christ. Alors que nous n'estimions pas ce qui possède une

véritable valeur, il a remodelé nos désirs pour les conformer aux siens. Et alors que nous poursuivions une vaine gloire, il nous a réorientés vers une nouvelle direction et nous a placés dans le sentier de la justice à cause de son nom – pour sa gloire.

Dans son classique de la littérature chrétienne *The Life of God in the Soul of Man*, Henry Scougal dépeint une vie transformée par une ambition axée sur la gloire de Dieu :

Celui qui, animé d'une ambition sainte et généreuse, a levé les yeux vers la beauté et la bonté incréées, et qui y a porté toute son affection, possède un esprit unique, un tempérament plus excellent et héroïque que celui du reste du monde¹².

En lisant ce premier chapitre, vous avez peut-être fait une découverte majeure : *vous êtes ambitieux!* Vous vous dites peut-être également que vos ambitions ne sont pas vraiment « plus excellentes et héroïques que celles du reste du monde ».

Je vous comprends. Je considère mes ambitions comme imparfaites et profondément dépourvues d'héroïsme. Et je vous parle de mes bons jours. Il nous semble que le type d'ambition décrit par Scougal ressemble davantage à une utopie.

Pourtant, c'est la raison pour laquelle nous nous unissons ensemble dans cette aventure, et quel périple nous attend!

Pensez-vous que mon ami Pete a été surpris quand je lui ai tendu le livre de Spurgeon signé de la main de Susannah? Ce n'est rien en comparaison de ce qui nous attend. Êtes-vous prêt? Nous examinerons ce qui se produit quand nous nous plaçons au centre de nos rêves et de notre motivation.

Nous avons, en effet, été créés pour la gloire. Elle est inscrite dans nos gènes. Par conséquent, ces ambitions imprécises qui nous sont communes doivent servir une intention noble. Dans le but de découvrir cette dernière, nous analyserons comment nos ambitions ont été corrompues, puis secourues. Ensuite, nous verrons de quelle façon nos ambitions, une fois récupérées, peuvent s'exprimer de façon tout à fait inattendue. Votre curiosité, ou devrions-nous dire « ambition », est-elle aiguisée au point où vous poursuivrez votre lecture?

7. Donald A. Carson, *The Gagging of God*, Grand Rapids, Zondervan, 2002, p. 49 (traduction libre). L'individualisme associé au principe sociétal de vérité objective et éternelle pourrait peut-être produire quelques hommes et quelques femmes faisant preuve de courage, d'honneur et de vision. L'individualisme associé au pluralisme philosophique et au relativisme à peine déguisé du post-modernisme produit un « monde dépourvu de héros ».
8. Mark Edmundson, « The Debate: On the Uses of a Liberal Education — As Lite Entertainment for Bored College Students », dans *The Social Worlds of Higher Education*, éd. Bernice A. Pescosolido et Ronal Aminzade, Thousand Oaks, Calif., Pine Forge Press, 1999, p. 84-85. Dans son livre révolutionnaire traitant des tendances en éducation au 21e siècle, Mark Edmundson a fait la remarque suivante : « Je considère que la caractéristique prédominante de la génération actuelle est un manque total d'enthousiasme. Quel que soit leur style, qu'ils soient noirs ou blancs, passionnés de grunge, de tatouage ou de piercing, affiliés à une association étudiante ou vivant en communauté, issus d'une classe sociale moyenne ou aisée (malheureusement, je n'enseigne presque jamais à des jeunes provenant de milieux défavorisés), les étudiants sont en général très indépendants. Lorsque tout va bien, une lumière scintillante brille au fond de leurs yeux, mais lorsque plus rien ne va, ils deviennent brusquement mécontents. Bref, aucune passion, aucun désir ne les animent... Cette culture est profondément régie par les règles de la nonchalance » (traduction libre).
9. Mark Bauerline, *The Dumbest Generation*, New York, Tarcher, 2008, p. 170. Mark Bauerline énumère certaines caractéristiques communes aux *Twixters* – ces jeunes adultes âgés de vingt à trente ans : « Plutôt que de chercher un emploi ou un domaine d'étude qui avantagera leur plan de carrière à long terme... ils alternent entre des emplois de serveurs, de vendeurs, de gardiens d'enfants ou d'assistants. Plutôt que d'emménager dans leur propre maison, ils retournent vivre chez leurs parents ou louent un appartement avec d'autres amis, *Twixters* comme eux. Plutôt que de s'engager dans des relations à long terme qui les mèneront un jour au mariage, ils passent d'une liaison à une autre. En dépit de leur situation, les *Twixters* ne sont pas de jeunes marginaux qui s'enfoncent peu à peu dans le sous-prolétariat. Ils se laissent porter par la vingtaine, sans avancement de carrière et sans économiser d'argent, mais ils sont heureux ainsi » (traduction libre).
10. Os Guinness, *Prophetic Untimeliness: A Challenge to the Idol of Relevance*, Grand Rapids, Baker, 2003, p. 92 (traduction libre).